Vicariat du Mackenzie.

La poste « missionnaire ».

Le 8 août 1920, le P. DRÉAU (Vermillon, Alta) envoya au R. P. MANSOZ (Résolution) une lettre personnelle destinée au P. ROBIN, à Good Hope. A cette époque, le courrier de Vermillon se rendait normalement au Mackenzie par Edmonton, long et lent « détour ». Le P. DRÉAU crut faire œuvre expéditive en glissant la lettre et quelques exemplaires de la *Semaine Religieuse de Vannes* à l'intérieur d'un sac de farine qu'il expédiait plus directement, par bateau, à la mission de Résolution. L'auteur demandait au destinataire de lui répondre promptement et de lui renvoyer le sac, si possible...

Atqui... La lettre fut découverte en 1935 par le Supérieur de Résolution. Au passage du Très Révérend Père Général, peu après, on lui demanda de bien vouloir remettre personnellement le paquet à son destinataire. Le Très Révérend Père accepta avec empressement et remit la lettre au bon Père ROBIN, le 9 juillet 1935, à Simpson !

Nouvelles de la Mer Glaciale.

(Notre-Dame de Sion à Burnside.)

Les RR. PP. DELALANDE et BULIARD de la Mission de Coppermine sont partis le 1er avril pour Notre-Dame de Sion, au camp esquimau de Burnside, mission nouvellement fondée et encore dépendante de Coppermine.

Burnside se trouve à une distance de 380 kilomètres à l'est de Coppermine, à l'endroit où la Rivière Burnside se jette dans la Mer Glaciale. On sait que depuis longtemps Mgr BREYNAT et Mgr TURQUETIL ont le plan de pousser plus en avant, chacun de son côté, pour rallier les Missions esquimaudes du Vicariat du Mackenzie à celles du Vicariat de la Baie d'Hudson.

La Mission la plus proche de Burnside est celle de Baker Lake, à une distance — en ligne droite — de 570 kilomètres.

Il existe déjà une communication entre Coppermine et Churchill par Radio. Les nouvelles que Monseigneur Turquetil envoie assez régulièrement à ses missionnaires épars sur un territoire de plus d'un million de kilomètres carrés sont reçues aussi par ses confrères Oblats du Mackenzie.

Une raison pour laquelle nos Pères tâchent de fermer la ligne est la propagande protestante. Quoiqu'il y ait point ou peu de ministres résidants toute l'année, leurs livres de prières y sont néanmoins copieusement distribués.

Déjà en été 1930 le R. P. Trocellier a fait sur le « Baychimo » un voyage d'exploration dans les immenses régions glacées et désertes au sud du Victoria-Land. Il allait en avant-garde reconnaître les positions à occuper quand le moment serait venu. Pendant l'hiver de 1934-1935, le R. P. L'Helgouac'h a fait à peu près le même voyage, mais en traîneau à chiens, le Golfe étant gelé. Il écrit : « Le 2 janvier, je partais pour Richardson, île sur la côte sud de Victoria-Land. Je visitais quatre camps au cours du 2 au 19 janvier. C'est la période la plus froide de l'année au moment où reparaît le soleil. Je l'ai vu pour la première fois depuis le 27 novembre, au large de Victoria-Land, le 8 janvier. Le 4 janvier, le thermomètre est descendu à 50°. En plus de cela, il ventait. Des voyages par ce temps-là, c'est du sport n° 1. »

Nouvelles de Coppermine.

« ... Je pense que votre grand désir serait de fonder de nouvelles Missions esquimaudes. Je n'ai rien à voir dans l'administration du Vicariat, mais si vous me permettez de dire ce que je pense du ministère auprès des Esquimaux, voilà : Pour convertir les Esquimaux, il faudrait que les Pères s'établissent au milieu d'eux dans les endroits où les Esquimaux demeurent d'une façon permanente. Les visites dans des camps non catholiques sont une perte de temps et d'argent. Il faudrait s'y installer et rester. Petit à petit, les Esquimaux